

Appel à communications – Colloque du RASE 2026 (date limite : 15 février 2026)

Pratiquer l'amateurisme : choisir de créer hors-cadre

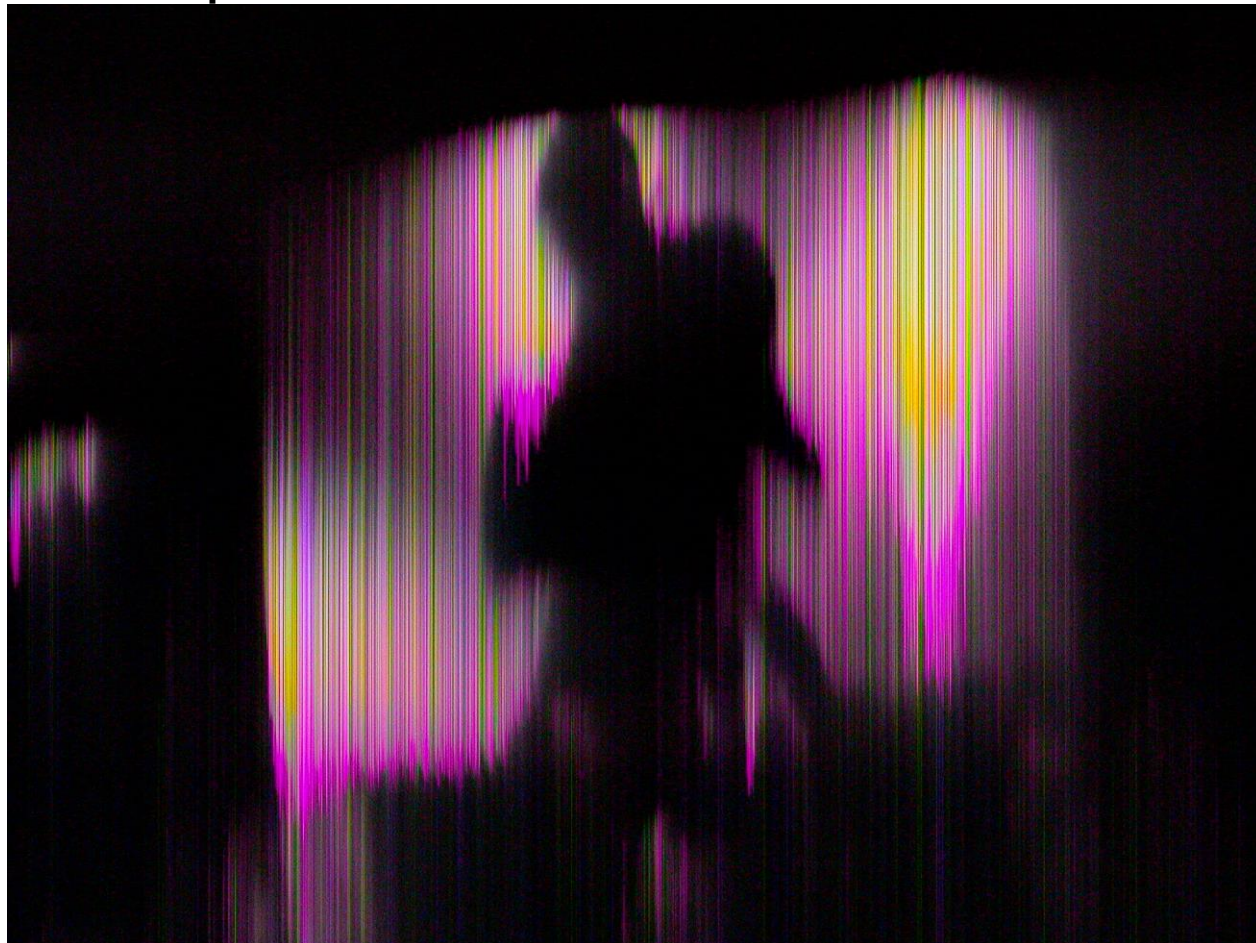


Photo d'une performance improvisée à la Casa Obscura lors du 50e d'Érick d'Orion prise avec l'Oeilz par David B. Ricard

Colloque du RASE

Québec, 1er et 2 juin 2026

Date limite pour soumettre une proposition : 15 février 2026

Le Regroupement des arts de la scène et de l'écran (RASE), association étudiante de deuxième et de troisième cycles de l'Université Laval, annonce fièrement l'édition 2026 de son colloque qui se tiendra le 1er et le 2 juin à Québec, sur le thème *Pratiquer l'amateurisme: choisir de créer hors-cadre*.

Argumentaire

« C'est du travail d'amateurs ! » : l'expression, devenue insulte, témoigne d'une hiérarchie profondément ancrée dans nos représentations culturelles contemporaines, où l'amateurisme serait condamné à l'approximation et au dilettantisme. Pourtant, cette figure méprisée recèle un potentiel subversif que la pensée dominante s'efforce de neutraliser. Comme le démontre Roger

Odin, le terme « amateur·rice » possède une « complexité sémantique » remarquable : le mot « saute constamment d'un axe sémantique à un autre », oscillant entre « le rapport à l'espace professionnel » et « le positionnement psychologique » (Odin, 1999). Ce glissement révèle une tension fondamentale : l'amateur·rice est d'abord « celui (ou celle) qui manifeste un goût de prédilection pour quelque chose » (CNRTL), un être mû par la passion plutôt que par la qualification institutionnelle.

À l'instar de Stan Brakhage et de son manifeste « In Defense of Amateur », nous proposons l'amateurisme comme position de création, comme pratique. Non par défaut de professionnalisme, mais par refus délibéré d'un système qui confisque le geste créateur. Là où l'industrie impose sa verticalité, ses instances de financement et sa division du travail, l'amateur·rice trace des lignes horizontales, réticulaires, autonomes. Créer « en amateur », c'est travailler selon sa propre nécessité – cette urgence intérieure qui ne répond ni aux logiques marchandes ni aux hiérarchies esthétiques instituées. C'est tisser une relation singulière au monde en marge des procédures industrielles, retrouver la maîtrise collective de son projet, faire de la création un espace de liberté et d'invention plutôt qu'une transaction. L'amateur·rice n'est pas celui ou celle qui ne sait pas : c'est celui ou celle qui aime, qui choisit, qui refuse la dépossession. Dans cette passion réside un potentiel subversif que nous affirmons ici comme fondement d'une autre culture, d'un autre cinéma, d'un autre théâtre – vivants, réels, honorables.

Ce colloque propose d'explorer cette dimension contestataire de l'amateur en cinéma et dans les arts vivants, interrogeant les pratiques, les communautés et les esthétiques qui émergent de ce refus du modèle dominant. Les contributions peuvent traiter de la thématique du colloque dans son ensemble, ou porter plus spécifiquement sur l'un des trois axes ci-dessous :

1. Plaisir

« Étudiée depuis l'Antiquité (Lontrade, 2004; Schroeder, 2006), la signification du plaisir peut se définir de la façon suivante : une émotion positive (Larsen, 2001; Simha, 2004) qui résulte d'un engagement fondamental de l'individu dans ses actions (Lowen, 1976), provenant de causes physiques (Webb, 2002), affectives ou intellectuelles (Ginsborg, 2003), ou encore de l'ensemble de ces causes (Duncker, 1941) » (Émond, Eick de Lima et Marin, 2015). La pratique amateur rend précisément compte de cet engagement global. À la différence des normes propres à l'industrie, l'amateur et l'amatrice jouissent d'une liberté d'expression et d'action qui devient un vecteur essentiel de plaisir, renforcé par la dimension du « faire soi-même ». Comme le souligne Riou, « L'intérêt intrinsèque d'une activité de même que le plaisir qu'elle procure sont recherchés par l'amateur. Dans ce contexte, il existe un positionnement amateur revendiqué de ceux qui ne se reconnaissent pas dans l'image du professionnel. » (Riou, 2020). Dans la production industrielle, au contraire, le plaisir de créer est souvent relégué au second plan au profit de la productivité et de l'efficacité (récompensées par la rémunération). Le travail créatif se trouve alors fragmenté entre les membres d'une équipe, ce qui entraîne une perte de liberté et de contrôle artistique. Le plaisir du « faire soi-même » disparaît ainsi progressivement.

2. Matérialité

Le thème de la matérialité occupe une place centrale dans la pratique amateur, notamment à travers l'esthétique du *DIY* (Do It Yourself). L'amateur et l'amatrice composent avec les « moyens du bord », glanant des ressources ici et là pour mener à bien son œuvre. Souvent autofinancée, cette pratique repose sur une forme de débrouillardise, mais aussi sur des dynamiques d'entraide et d'action collective qui permettent de rassembler les matériaux nécessaires. Comme le rappelle Richard Sennett dans *The Craftsman*, « la matérialité du geste façonne la pensée autant que la pensée façonne le geste » (Sennett, 2008), soulignant combien le rapport direct à la matière structure l'acte créatif. Dans les arts vivants, la matière a développé son langage propre, aboutissant à un statut de collaboration avec les artistes. « En effet, au lieu d'être considérée comme une substance "neutre et passive", entièrement au service de la forme qu'elle prendra une

fois que l'artiste l'aura pliée à ses intentions, la matière est considérée, sinon comme un élément complètement actif, du moins, comme une force qui répond et agit, comme une substance qui a ses qualités, mais aussi, ses capacités et ses exigences propres – lesquelles constituent un vivier de “formes implicites”. » (Merabet, Noel et Sermon, 2019)

3. Art citoyen et posture politique

En cinéma, Valérie Vignaux précise que l'expression « amateur en cinéma » insiste sur « un individu qui par passion tisse une relation singulière au monde et choisit de s'inscrire en marge des procédures industrielles » (Vignaux, 2016), tandis que Stan Brakhage affirme que l'amateur « travaille selon sa propre nécessité » dans une activité « plus réelle, et donc plus honorable, que le travail accompli pour un gain autre que ce que le travail lui-même apporte » [traduction libre] (Brakhage, 2014). Dans les arts vivants, Marie-Madeleine Mervant-Roux établit que « le théâtre fait par des amateurs, c'est-à-dire par des sujets qui ont, de manière collective, la maîtrise de leur projet artistique et esthétique, est l'autre grand mode d'expression et d'accomplissement de la fonction dramatique en Europe » (Mervant-Roux, 2012), constituant « un espace autonome de culture, d'invention, de liberté, d'élaboration de points de vue portés sur le monde » (Caune, Bordeaux et Mervant-Roux, 2011). Cette résistance aux logiques verticales traverse l'ensemble de la pratique amateur : François Albera précise qu'alors que « le cinéma et la télévision se sont développés selon un modèle vertical, centralisé et institutionnalisé, le genre amateur a évolué dans la marge, selon un modèle fluctuant, horizontal et réticulaire » (Albera, 2015). L'amateur refuse la division du travail créatif imposée par l'industrie culturelle. Face à la dépossession que dénonce le filmeur Alain Cavalier – « à force de commenter votre projet, les financeurs vont jusqu'à vous en déposséder » (Cavalier refusant le terme cinéaste, page Facebook des Éditions du clos Jouve) – l'amateur apparaît comme une figure de résistance à la philosophie industrielle, aux impératifs marchands et aux hiérarchies esthétiques instituées.

Nous concevons ce colloque comme un lieu de convergence qui encourage le dialogue et l'échange d'idées tout en questionnant les modalités traditionnelles de présentation scientifique. Le colloque du RASE 2026 est ouvert à toutes, et privilégie des approches multiformes visant à créer des ponts entre disciplines et pratiques artistiques, sphère académique et secteurs professionnels, dans le but de valoriser différentes formes de savoir et favoriser leur circulation. Tous les modes de présentation sont les bienvenus : communication traditionnelle, performance, action artistique, projection audiovisuelle, atelier, ainsi que toute autre modalité ou combinaison permettant un partage de connaissances réalisable dans l'espace mis à disposition et le cadre temporel établi. La durée maximale accordée à chaque intervention est de 30 minutes (incluant 20 minutes de présentation et 10 minutes d'échanges avec le public).

Les propositions peuvent être soumises **jusqu'au 15 février 2026** à l'adresse suivante : rased@asso.ulaval.ca (préciser en objet : « proposition colloque 2026 »). Elles doivent contenir :

- Votre identité complète : nom, prénom, pronoms préférés, coordonnées électroniques, affiliation institutionnelle s'il y a lieu
- Titre et résumé de votre proposition (maximum 350 mots), en précisant l'axe choisi (s'il y a lieu) et le format envisagé pour votre intervention
- Votre notice biographique (150 mots maximum)
- Vos besoins matériels et logistiques selon le format de présentation choisi (espace requis, temps d'installation, matériel usuel, et toute autre information utile). Soyez le plus précis possible, et veuillez noter que nos ressources financières ne permettent pas l'acquisition d'équipement spécifique ni le soutien à la production.

Références

Albera, F. (2015). *Le cinéma amateur projette le numérique* [Communication]. Colloque « L'amateur en cinéma, un autre paradigme ? », Université de Tours, France.

Brakhage, S. (2014, 28 mai). *In defense of amateur*. Hambrecine. <https://hambrecine.com/2014/05/28/amateurbrakhage/>

Briggs, A. (2015). L'amateur en cinéma, un autre paradigme ? 1895. *Mille huit cent quatre-vingt-quinze*, (76). <https://journals.openedition.org/1895/5083>

Caune, J., Bordeaux, M.-C., & Mervant-Roux, M.-M. (dir.). (2011). *Le Théâtre des amateurs et l'expérience de l'art. Accompagnement et autonomie*. L'Entretemps.

Cavalier, A. (s.d.). [Publication Facebook du 15 septembre 2025]. Page Facebook des Éditions du clos Jouve.

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. (s.d.). Amateur. Dans *CNRTL : Dictionnaire de français*. Consulté le 4 novembre 2025, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/amateur>

Émond, A.-M., Eick de Lima, L. & Marin, D. (2015). Les sources du plaisir de l'art contemporain. *Éducation et francophonie*, 43(1), 45–62. <https://doi.org/10.7202/1030180ar>

Merabet, E., Noel, A.-S. & Sermon, J. (2019). Les arts vivants depuis et avec la matière : perspectives historiques, esthétiques et épistémologiques. *Âgon*, (8). <https://doi.org/10.4000/agon.6446>

Mervant-Roux, M.-M. (2012). Non, le "participant" n'est pas un amateur. *L'Observatoire*, 40(1), 13-15.

Odin, R. (dir.). (1999). Le cinéma en amateur. *Communications*, 68.

Riou, P. (2020). L'artiste en amateur : un positionnement critique au tournant du XXI^e siècle. *Nouvelle revue d'esthétique*, 26(2), 181-190. <https://doi.org/10.3917/nre.026.0181>.

Sennett, R. (2008). *The craftsman*. Yale University Press.

Vignaux, V., & Turquety, B. (dir.). (2016). *L'amateur en cinéma, un autre paradigme : Histoire, esthétique, marges et institutions*. AFRHC.